

## Dans la lumière et les ombres

**Darwin et  
le bouleversement  
du monde**

**Jean-Claude Ameisen**

Hervé Chneiweiss



Plasticité gliale, UMR-S 752 Inserm/Paris Descartes/CHSA, Centre Paul Broca, 2ter rue d'Alésia, 75014 Paris, France.  
[Herve.Chneiweiss@inserm.fr](mailto:Herve.Chneiweiss@inserm.fr)

L'année 2009 verra les nombreuses commémorations consacrées au 150<sup>e</sup> anniversaire de la publication de *De l'origine des espèces* par Charles Darwin. Nous aurons donc droit, tout au long de l'année, à nombre d'ouvrages très précis et documentés sur l'actualité « évo-dévo », l'histoire et la réalisation de l'œuvre de Darwin, sans compter les brûlots probables sur le bourgeois traditionnel que fut l'auteur d'une des grandes révolutions scientifique et culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle. Est-ce là le propos du livre de Jean-Claude Ameisen ? Très peu.

Quel est le programme de l'auteur d'ailleurs, tant ce livre est riche et complexe, baroque même par sa construction littéralement anachronique ? Notre ami et collègue (il fut membre de notre Comité éditorial plusieurs années) parle de Darwin certes, et de façon au combien érudite. Mais il va surtout à la recherche du « comment » de l'œuvre. Comment passe-t-on d'un monde fixe, et divinement fixé, à un monde évolutif ? Peut-être pouvons-nous ici nous contenter de reprendre avec l'auteur les deux premières phrases de *L'origine des espèces* : « *Quand j'étais (entre l'âge de vingt-deux et vingt-sept ans) à bord du Beagle, navire de sa Majesté, j'ai été profondément marqué par certains faits qui me semblaient jeter de*

*la lumière sur l'origine des espèces - ce mystère des mystères* ».

Ce mystère des mystères, Jean-Claude Ameisen nous propose de le chercher dans l'avènement historique de l'œuvre. Reprenant l'évolution des idées, nous

voyons revenir dans une riche galerie de croquis le XVIII<sup>e</sup> siècle qui, de Buffon et Lavoisier à Cuvier et Lamarck, sans oublier Lyell, le maître de Darwin, trace déjà le sillon dans lequel, avec une prudence sans cesse rappelée dans les carnets secrets, Darwin fera germer sa théorie. Germer est certainement le terme clé, car Darwin est un jardinier avant d'être le spécialiste de la faune animale que nous connaissons.

Mais la grande force du livre réside dans le rythme, le choix d'un récit en forme de caméra intérieure à certains moments. Le rappel aussi plus général des idées sociales de l'époque à

laquelle Darwin travaille, imprégné de Malthus et d'Adam Smith. Et la voix se fait alors plus personnelle. Est-ce toujours de Darwin qu'il est question lorsque émerge la grande fresque de l'esclavage et de la lutte contre l'esclavage ?

Bien entendu, le problème que veut traiter Jean-Claude Ameisen va bien au-delà d'une œuvre scientifique vers l'autre mystère des mystères que consti-



